

Divers *Anthrax*, diptères se nourrissant, à l'état de larve, aux dépens de différentes chenilles, et dont M. Mulsant, notre savant et modeste président de la Société Linnéenne, a révélé le premier les mœurs parasites, jusqu'alors inconnues ;

L'*Ateuchus semi-punctatus* et le *Synnopleurus* de la famille des *Lamellicornes*, vivant de matières excrémentielles ;

Les *Phytocoris* se nourrissant de végétaux, etc., etc.

Par quelle bizarrerie, en vertu de quelle loi naturelle ces insectes si opposés de goûts et de tempéraments, abandonnent-ils, groupés en communauté, les bouses, la verdure ou les fleurs, pour venir chercher la mort sur les sommets brûlants et les lapilli du Vésuve, contrairement à l'instinct général de leur conservation ?

On pourrait concevoir au besoin, pour les *coccinelles* qui subissent une transformation, un dépôt considérable d'œufs, fait au printemps par les femelles ou vers le commencement de l'été, et dont l'éclosion s'opérerait en septembre ; mais les *coccinelles* ont l'habitude de s'abriter à l'automne dans les crevasses d'arbres. Et, d'ailleurs, comment les mères et les *Podures* atteignent-elles ces vapeurs brûlantes ?

Quel est donc le charme qui les attire et les captive ? Ce ne peut être la chaleur de la température, puisqu'elle dépasse souvent 70 degrés, et que c'est en mai et juin que la plus grande quantité a été recueillie.

Au reste, plusieurs *fumerolles* d'égale température n'en possèdent pas, et celles de la *Vetrana*, depuis 1853 jusqu'à ce jour, n'ont jamais rien présenté de semblable.

Voilà pour la biologie des insectes une lacune à remplir.

Voilà pour les entomologistes un sujet nouveau de recherches et de méditation.

Jules FOREST.